

APPORTS VINCENTIENS A LA NOUVELLE EVANGELISATION (Pour la préparation de l'Assemblée Général de 2016)

Convoqués par le Supérieur général, le P. Gregory Gay, les missionnaires de la Congrégation de la Mission célébreront leur 42e Assemblée générale, du 27 Juin au 15 juillet 2016. Le thème de l'Assemblée met l'accent sur notre être et notre faire dans l'évangélisation: "Laissons-nous nous renouveler par la vitalité missionnaire de notre vocation vincentienne ". Un thème qui est en relation avec le projet global de la nouvelle évangélisation dans laquelle toute l'Église est engagée en ce moment.

L'Assemblée générale doit « assurer la vitalité apostolique de la Congrégation et la promouvoir » (cf. *Constitutions CM, partie III, III, n ° 135*). Et rien de mieux pour elle que de réfléchir sur un certain nombre de questions fondamentales sur notre présent et notre avenir concernant le cœur de notre mission dans l'Eglise d'aujourd'hui. Questions qui peuvent être synthétisées en une seule question: *nous autres vincentiens, que pouvons-nous et que devons-nous apporter à la nouvelle évangélisation si pressante?*

L'EVANGELISATION, MISSION DE TOUS LES CHRETIENS

Il s'agit de voir si nous, les vincentiens, nous avons quelque chose à dire dans le domaine universel de l'évangélisation. Il est évident qu'elle est urgente et que c'est une tâche, un commandement universel qui concerne toute l'Eglise. On ne peut pas parler d'une « évangélisation vincentienne », en tant que telle, parce que le vaste domaine de l'évangélisation appartient à tous les chrétiens, ce domaine est commun à tous. Il concerne toute l'Eglise et ce n'est pas une tâche de plus parmi d'autres, c'est la tâche fondamentale et la raison d'être de l'Eglise.

L'arc-en-ciel est un ensemble de couleurs variées, c'est pourquoi il est beau. Cet ensemble de couleurs n'a aucune couleur concrète, il rassemble toutes les couleurs de façon égale, ainsi chaque couleur contribue à la beauté de l'ensemble. Il s'agit de trouver la couleur nettement vincentienne qui contribuera à la beauté de l'arc-en-ciel de l'évangélisation.

ECLAIRCISSEMENT DE QUELQUES POINTS AU SUJET DE LA NOUVELLE EVANGELISATION

Je ne vais pas m'attarder sur l'emploi du terme « évangélisation » avec ou sans adjectif. Je pense qu'en définitive, c'est la même chose. Ce qui est vraiment important c'est le terme en lui-même, mais il ne faut pas oublier que :

- La nouvelle évangélisation signifie d'abord qu'il faut à nouveau évangéliser, car la sécularisation, en Occident, va vers une déchristianisation galopante. Les valeurs de l'Evangile telles que l'amour, la fraternité, l'égalité, la solidarité... ont cédé de façon lamentable à la montée en puissance de nouvelles valeurs «séculières» comme le progrès, l'efficacité, le succès, la consommation... Car, si on parle encore de valeurs chrétiennes, il y a longtemps qu'elles ne sont plus dans les cœurs.

- Mais la nouvelle évangélisation signifie aussi et surtout, qu'il faut évangéliser à nouveau, d'une manière nouvelle, avec de nouvelles méthodes, de nouveaux objectifs, de nouvelles stratégies, pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs que par le passé. Le nouvel objectif ne peut pas être celui de former une autre chrétienté, mais de construire le Royaume de Dieu. Cela n'a rien à voir avec la conquête du monde mais plutôt la présence de notre témoignage de vie dans le monde. Il ne s'agit pas de baptiser une culture ou un territoire, mais de baptiser celui qui croit, c'est-à-dire, celui qui voudra assumer et partager le message de Jésus de Nazareth.

- N'oublions pas ce que le Pape François répète avec insistance dans sa récente Exhortation Apostolique « *Evangelii gaudium* » : que l'Évangélisation (ou la nouvelle évangélisation) doit mettre l'Église, toute l'Église, en « état de mission » et elle doit aller vers les périphéries de la vie, les périphéries matérielles, morales, géographiques, existentielles, spirituelles... et que cette évangélisation doit passer par le dialogue, la guérison, l'espérance et la joie (Cf. *Evangelii gaudium*, n° 20, 30, 46, 191).

Traçons quelques lignes spécifiquement vincentiennes qui puissent nous donner des indications sur ce que pourrait être aujourd'hui, notre contribution authentique à la nouvelle évangélisation.

CADRE GENERAL DE LA MISSION VINCENTIENNE

Nous devons partir d'un cadre général vincentien. Saint Vincent de Paul lui-même nous le donne dans une conférence aux Missionnaires, le 6 décembre 1658, qui traite précisément de « *la fin de la Congrégation de la Mission* » : « (Notre mission consiste à) *faire connaître Dieu aux pauvres, leur annoncer Jésus-Christ, leur dire que le Royaume des cieux est proche et qu'il est pour les pauvres* » (Coste XII p. 80). Cette phrase, pour moi, est le meilleur résumé de ce que doit être la caractéristique vincentienne de l'évangélisation. Elle est en consonance avec les grandes lignes de «*Evangelii nuntiandi*» de Paul VI, le document le plus complet sur l'évangélisation.

Toutes nos actions évangélisatrices doivent partir de ce cadre général, c'est là qu'elles doivent chercher leur inspiration, leur orientation, leur programme. C'est aussi vers ce cadre général que toutes nos attitudes et nos dispositions doivent se tourner. Ce programme général nous présente l'essentiel de l'inspiration vincentienne : *Dieu, Jésus-Christ et les pauvres*.

- *La primauté de Dieu* : Dieu est l'absolu. Nous, nous transmettons la bonté et la miséricorde de Dieu. Mais le Dieu que doit annoncer un vincentien est le Dieu « *protecteur des pauvres* » comme dirait Vincent de Paul (Coste X p. 512)

- *La centralité du Christ* : toute la vie de Vincent de Paul est christocentrique et sa christologie n'est pas théorique, elle est vivante et existentielle. L'identité vincentienne est donc christocentrique et par le fait même, son option pour les pauvres ne peut se comprendre que parce que la cause des pauvres est la cause du Christ, il suit et il annonce « *Jésus-Christ, évangéliste et serviteur des pauvres* »

- *La passion pour les pauvres* : il ne s'agit pas seulement de se soucier des pauvres, d'être près d'eux, c'est quelque chose de plus. Il s'agit de vivre ce que disait Vincent de Paul : " *Les pauvres qui ne savent où aller ni que faire, qui souffrent déjà et qui se multiplient tous les jours, c'est là mon poids et ma douleur* " (Collet I, 479).

FIL CONDUCTEUR DE LA MISSION VINCENTIENNE

Ce «cadre général vincetien» est organisé et maintenu par un « fil conducteur » qui donne unité à la mission vincetienne. Cela est nécessaire car nous risquons de voir notre spiritualité vincetienne spécifique se diluer au milieu de tant de groupes et de spiritualités ecclésiiales.

Il est la « structure diaconique » du charisme vincetien. Avec cette expression, je me réfère à la « charité », au « service de la charité », à la « mission de la charité », à la « diaconie » selon son sens étymologique, parce qu'en elle, cohabitent en parfaite union : la charité, la communion, le service, la mission, le don. Toutes les actions, les pensées et les intuitions de Vincent de Paul ont pour origine et pour but, la charité comme mission, et la mission comme charité.

Vincent de Paul unit l'amour affectif et l'amour effectif comme deux réalités qui doivent ne faire qu'une, comme l'union inséparable entre la charité et la mission (cf. Coste IX p. 592, 594-595, 598-599). En outre il affirme que l'amour affectif sans engagement évangéliste, c'est-à-dire la charité sans la mission, est assez suspect : « *Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages. Car bien souvent tant d'actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et autres semblables affections et pratiques intérieures d'un cœur tendre, quoique très bonnes et très désirables, sont néanmoins très suspectes, quand on n'en vient point à la pratique de l'amour effectif...* » (Coste XI p. 40).

L'EVANGELISATEUR VINCETIEN

Pour donner une couleur typiquement vincetienne à la nouvelle évangélisation, les missionnaires doivent être imprégnés de l'identité vincetienne. Je vais tracer brièvement une sorte de portrait de « l'évangéliste vincetien » en soulignant les traits les plus importants :

- a) Cette personne doit avoir une expérience de Dieu authentique, c'est beaucoup plus que de la simple piété.
- b) Une personne profondément unie au Christ, évangéliste des pauvres. C'est ainsi que St Vincent dit aux Missionnaires : « *Le Fils de Dieu est venu pour évangéliser les pauvres ; et nous autres, Messieurs, ne sommes-nous pas envoyés pour le même sujet ?* » (Coste XI p. 315).
- c) Une personne dont le sens de l'appartenance à cette vocation vincetienne spécifique soit très fort. Elle doit s'alimenter à la spiritualité vincetienne qui doit être très claire pour elle, afin d'en vivre.

d) Une personne qui s'efforce de lire la volonté de Dieu dans les « signes des temps » et qui les lit en fonction des nécessités et des événements qui ont un rapport avec les pauvres.

e) Une personne pleine de zèle (vertu vincentienne), avec tout ce que cela comporte de tension pour l'évangélisation, d'audace et de créativité.

f) Une personne qui comprend que la formation est nécessaire. Elle est bien convaincue que la formation est une question de justice pour l'évangélisation des pauvres.

LE DESTINATAIRE DE LA MISSION VINCENTIENNE

Dans *l'Instrumentum laboris* du Synode sur la nouvelle évangélisation, on a donné une grande importance à une série de « scènes », de « nouveaux aéropages » où l'évangélisation est la plus urgente et la plus nécessaire aujourd'hui. On a parlé de scènes culturelles, de phénomène migratoire, des moyens de communication, de l'économie globale, des recherches scientifiques et technologiques, du monde de la politique... (*Instrumentum laboris*, n° 52-60).

Il est certain que l'affirmation, maintes fois répétée au sujet des consacrés, qu'ils doivent être à l'avant-garde de la mission, est bien connue : à la périphérie, avec les plus pauvres et les exclus; à la frontière, là où l'Eglise affronte les nouveaux défis missionnaires dans le désert, là où l'évangile est peu connu.

Si on applique tout cela à l'évangéliste vincentien, immédiatement, quelques questions se présentent : de quel groupe sommes-nous les vincentiens ? Où nous placer ? Comment évangélisons-nous ? Sur quoi devons-nous insister dans l'évangélisation ? Quels sont les scènes ou les aéropages de la nouvelle évangélisation sur lesquels nous devons centrer nos réflexions, nos inquiétudes évangélistes ? Par où commencer à évangéliser ? Où sommes-nous placés, à l'avant-garde de la mission ? Ou bien sommes-nous habitués à une pastorale sacramentelle et de conservation ? A travers toutes ces questions, nous pouvons facilement voir qu'elles se réfèrent à ce qu'on pourrait appeler « les destinataires » de l'évangélisation. Si nous voulons définir un peu plus ces « destinataires » de la mission vincentienne, on pourrait tracer une série de traits :

- Les pauvres, selon tout ce que recouvre ce terme, selon toute l'étendue de la réalité de la pauvreté : depuis la pauvreté économique jusqu'à la pauvreté culturelle, morale, psychologique et sociale. Depuis les pauvres de toujours jusqu'aux nouveaux pauvres générés par les « mécanismes pervers » et les « structures de péché » comme disait Jean-Paul II dans son encyclique « *Sollicitudo rei socialis* ».

- Ceux qui ont besoin de formation chrétienne et d'attention spirituelle et qui, en plus, sont pauvres, et à cause de cette pauvreté ils sont doublement pauvres. Le Pape François dit dans son Exhortation Apostolique « *Evangelii gaudium* », au N° 200 : « *la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle...* ». Mais, il faut faire très attention avec l'emploi inadéquat de ce qu'on appelle les « pauvres spirituels ».

- Les pauvres qui ne voient personne et dont personne ne veut s'occuper. Ceux qui ne comptent même plus dans les statistiques de la pauvreté, de la misère et de la marginalisation sociale. Ceux qui ont perdu même la visibilité ou ceux dont il ne convient pas qu'ils se manifestent.

LE MESSAGE VINCENTIEN (quelques points importants tirés du charisme vincentien)

Nous, les vincentiens, nous pouvons apporter quelques insistances qui viennent de notre charisme et de notre spiritualité. Je vais en citer quatre qui peuvent faire partie de ce message universel de l'évangélisation :

- Le Dieu vivant et vrai révélé par Jésus-Christ. Dieu en tant qu'Amour, Dieu miséricorde, Dieu pardon gratuit, protecteur et défenseur des pauvres.
- Jésus-Christ sauveur et libérateur. Jésus-Christ incarné, qui se met à la dernière place comme serviteur. Jésus-Christ qui se présente comme le Messie oint par l'Esprit pour libérer les captifs et les opprimer et leur apporter le Bonne Nouvelle. (Cf. Lc 4, 16-19).
- La charité, comme colonne vertébrale de notre existence de foi. L'amour affectif et effectif comme centre névralgique du croyant et comme preuve authentique de la foi : « *ce qui importe, c'est la foi agissant par la charité* » (Ga. 5,6).
- Le pauvre comme « sacrement du Christ » (Mt. 25, 31-46) et comme « Maître et Seigneur ». C'est vraiment ce qui est le plus vincentien.
-

UNE ATTITUDE FONDAMENTALE ET QUELQUES CRITERES VINCENTIENS

Autrement dit, quelle serait sa « façon » de collaborer à l'évangélisation de toute l'Eglise.

- a) Attitude de base : « *un état de mission permanent et généralisé* ».

Plusieurs fois, le Pape François a employé un mot peu courant dans notre langage pastoral, je veux parler du terme « missionarité » c'est-à-dire : un état de mission permanent et généralisé (discours au Comité de Coordination du CELAM à Rio de Janeiro, le 28 juillet 2013). Il se réfère à une attitude missionnaire qui imprègne toute notre vie, qui donne du sens à notre être chrétien et ecclésial, qui oriente toutes nos actions évangélisatrices. Une attitude qui va beaucoup plus loin que de simples célébrations ou des programmes missionnaires. Cette attitude est comprise dans le charisme, dans la spiritualité et dans la meilleure tradition vincentienne.

- b) Critères vincentiens pour l'évangélisation.

Je les appelle « critères vincentiens » parce qu'ils font partie du cœur même de notre charisme, parce qu'ils traduisent et actualisent aujourd'hui le charisme légué par Vincent de Paul:

- Une préférence claire et nette pour l’apostolat parmi les pauvres, ou ce qui revient au même une option convaincue, lisible pour l’évangélisation des pauvres. Si ce critère n’existe pas, tout le reste ne sert à rien. *(Cf. Constituciones C. M., II parte, I, n° 12, 1°).*
- Proximité et attention à la réalité humaine, surtout, à la réalité de souffrance des victimes du système. *(Cf. Constituciones C. M., II parte, I, n° 12, 2°).*
- Récupérer une spiritualité de « l’incarnation », il n’y a pas de mission sans incarnation et sans inculturation.
- Communion avec les pauvres. Cela veut dire une vraie connaissance des problèmes et des nécessités des pauvres; un échange authentique avec eux, un véritable accueil, une participation réelle à leurs vicissitudes, une attention particulière à leurs droits...
- Evangélisation complète c’est-à-dire par la parole et par les actes. Vincent de Paul disait : « *s’il s’en trouve parmi nous qui pensent qu’ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui... Faire cela, c’est évangéliser par paroles et par œuvres, et c’est le plus parfait, et c’est aussi ce que Notre-Seigneur a pratiqué* » (Coste XII p. 87-88).
- Promouvoir, stimuler, accompagner, former le laïcat, surtout pour tout ce qui concerne le charisme, la spiritualité et la mission vincentienne.
- Former et être formé à la Doctrine Sociale de l’Eglise, elle est la traduction vivante et actuelle de l’esprit vincentien.
- Donner plus d’importance à ce qu’on appelle la « mission partagée » dans et avec la Famille Vincentienne.
- Privilégier la « mission populaire » avec audace, créativité, avec une nouvelle imagination. C’est un des composants de l’identité évangélisatrice des vincentiens.
- Organiser la charité comme signe distinctif de nos centres d’évangélisation. Vincent de Paul recommandait d’ériger une Confrérie de la Charité là où se déroulait une mission populaire. C’était le fruit visible de l’action évangélisatrice.
- Appliquer la méthode du « changement systémique ». Le Pape François écrit : « *À partir du cœur de l’Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s’exprimer et se développer dans toute l’action évangélisatrice* » (Evangeli gaudium, N° 178).

CONCLUSION

Évangéliser à partir de l'engagement avec les pauvres, à partir du service caritatif, est la plus authentique clé vincentienne de l'évangélisation. C'est ce que nous, les vinciens, nous pouvons apporter de plus et de mieux à la nouvelle évangélisation. Dans la perspective vinciennne, l'option pour les pauvres devient le point central, l'axe de la nouvelle évangélisation.

CELESTINO FERNÁNDEZ, C. M.

Note:

Cet article est un résumé d'un autre plus long et plus développé qui peut être lu dans son intégralité dans:

--- Les Anales de la Congrégation de la Mission y des Filles de la Charité, n° 2, mars-avril 2014, pages 167-182.

--- Sur le web: <http://famvin.org/es/2014/01/18/aportes-vicencianos-a-la-nueva-evangelizacion/>

--- Sur le web: <http://somos.vicencianos.org/blog/aportes-vicencianos-a-la-nueva-evangelizacion/>